

Notre-Dame • Inauguration

L'École d'art mural au sommet de son art

ENSEIGNANTE à l'École d'art mural de Versailles depuis 2006, Joëlle Godefroid vient de décrocher le titre suprême de Meilleur ouvrier de France. Une récompense qui tombe pile au moment où l'école a officiellement inauguré ses locaux (lire ci-contre). Joëlle Godefroid s'est d'ailleurs beaucoup investie dans la création de l'école, aux côtés de Lisa Stanifoth-Gourdon, la directrice. «J'enseigne l'imitation bois, la technique picturale et les fausses moulures, explique Joëlle Godefroid. Je participe également à la conception de projets, comme les ateliers école des trompe-l'œil à Versailles.»

1000 à 1500 heures de travail

L'épreuve de Meilleur ouvrier de France, Joëlle Godefroid l'avait déjà tentée il y a quelques années. «J'avais été présélectionnée, se souvient-elle. Mais j'avais tellement de travail à ce moment-là que j'ai dû y renoncer. Ce concours est très exigeant. La réalisation d'une œuvre demande 1000 à 1500 heures de travail.» Mais le travail de Joëlle Godefroid a fini par payer. Avec sa représentation d'un vestibule d'une



◆ Joëlle Godefroid lors du concours du Meilleur ouvrier de France.

demeure de style néoclassique du XIX^e siècle, inspiré des vestibules d'immeubles parisiens, elle a su convaincre les juges. «Je ne regrette pas d'avoir attendu quelques années de plus. Cela m'a permis de m'améliorer.»

Mais c'est aussi la carrière de la peintre décoratrice qui a parlé. Arrière-petite-fille, petite-fille de décorateurs et fille d'artiste et de décorateur, elle

a expérimenté les décors de théâtre, de cinéma ou encore de publicité au cours de sa carrière, avant de se spécialiser dans la décoration intérieure. Elle a d'ailleurs travaillé pour des personnalités, telles que Jacques Chirac, l'ancien président de la République.

Joëlle Godefroid a commencé à enseigner en 1989. Et l'on comprend en l'écoutant que cela fait partie intégrante de

■ Une école née en 2005

C'EST EN 2003 que démarre l'aventure de ce qui deviendra l'École d'art mural de Versailles (la seule dans le nord de la France). Lisa Stanifoth-Gourdon crée alors en association un simple atelier de peinture décorative dont la vocation est de proposer des stages de trompe-l'œil et de fausses matières. Après deux années, face à la demande, elle décide de transformer l'atelier en école professionnelle. Il fallait alors de plus grands locaux, trouvés rue Sainte-Geneviève dans le quartier Notre-Dame. «Je ne pouvais pas créer cette école ailleurs qu'à Versailles, souligne Lisa Stanifoth-Gourdon. L'important est la transmission de l'art mural.» Elle emploie actuellement onze professeurs et accueille les élèves, de tous niveaux, en formation continue ou pour des stages. «Cette école a toute sa raison d'être à Versailles, se réjouit Marie Boëlle, adjointe au maire en charge du commerce. Versailles doit devenir une plaque tournante pour les métiers de l'art.»

C'est avec l'École d'art mural que la ville de Versailles a d'ailleurs signé un partenariat pour réaliser des trompe-l'œil sur les



◆ Lisa Stanifoth-Gourdon, directrice et créatrice de l'École d'art mural de Versailles.

éléments disgracieux type compteur EDF. Ce chantier école se poursuivra l'année prochaine, avec de nouvelles réalisations. «Nous allons étendre l'opération à d'autres quartiers tels que Montreuil et Jussieu», précise Marie Boëlle.

◆ **École d'art mural de Versailles, 9 rue Sainte-Geneviève. Tél. : 01 39 51 83 72. www.ecoleartmural-versailles.com**

son métier : «L'enseignement est un partage. Cela permet de se valoriser les uns les autres. Finalement, j'ai fait ce concours pour rendre à mon métier ce qu'il m'a donné. Et

puis, il est important de former une nouvelle génération de gens compétents. De plus, l'enseignement est aujourd'hui différent, il ne suffit plus de maîtriser la technique. C'est

complexe. C'est un métier sans fin, qui se mérite, mais gratifiant.»

F.C.

◆ Rens. : www.peintre-decorateur.fr

◆ L'agenda

◆ Babysit dating

La Ville renouvellera l'opération "babysit dating" le samedi 17 septembre, de 14h à 18h. Les familles intéressées peuvent s'inscrire sur le site www.versailles.fr et choisir leur créneau horaire. Les étudiants n'ont eux pas besoin de s'inscrire.

◆ Goûter littéraire

Le prochain goûter littéraire proposé par l'association L'Arbre de Mots en partenariat avec les bibliothèques de Versailles se tiendra le mercredi 12 octobre à 14h et 16h à l'hôtel de ville. Les enfants rencontreront Marie-Laure Millet, auteure et conteuse, sur le thème des couleurs. Entrée libre. Inscription obligatoire avant le 7 octobre au 01 30 97 80 13.

◆ Porchefontaine en fête

Le quartier de Porchefontaine sera à la fête, samedi 17 septembre. Un bal est proposé à partir de 16h au square Lamôme. Rens. : 01 39 02 12 41.

◆ Course Paris-Versailles

La traditionnelle course Paris-Versailles se tiendra le dimanche 25 septembre. Rens. : www.parisversailles.com

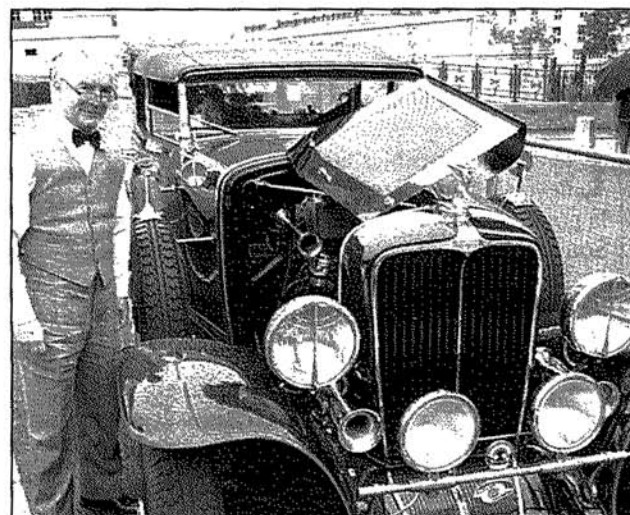
Rassemblement de voitures anciennes

«Une passion nourrie depuis l'enfance»

L'AVAIT PIÈRE ALLURE le cabriolet Auburn 1931 garé devant la mairie, dimanche, lors du rassemblement automobile initié par l'Association versaillaise des amateurs de voitures anciennes (Avava). Membre de l'Avava, Patrick Tabet, son propriétaire, a astiqué la belle carrosserie sur laquelle les gouttes de pluie glissent presque par enchantement, faisant oublier le temps maussade de cette journée à ne pas mettre une voiture décapotable dehors.

Une passion

Heureusement pour sa passagère et épouse, Patrick a laissé le toit en place, avant de partir pour le rallye sur les routes de la Vallée de Chevreuse. «C'est un cabriolet "Custom convertible Sedan", avec 4 portes, entièrement décapotable», explique ce passionné, qui possède en ou-



◆ Une belle mécanique qui requiert une attention de tous les instants.

tre, passion oblige, deux autres véhicules, une Hotchkiss de 1928 et une Mercedes de 1954. Avec son 8 cylindres en ligne, l'auto affiche 130 kilomètres/heure maximum sur route. «Ca ronronne bien, c'est un vrai plaisir à

conduire et les changements de vitesses sont limités car la voiture n'en possède que trois», explique l'heureux conducteur. Restaurée par le carrossier "Lecoq", la voiture est peinte dans ses couleurs d'origine. «Le club Auburn,

installé aux Etats-Unis, a fourni les références exactes au restaurateur pour mettre la voiture dans sa livrée d'origine.» Patrick Tabet sort son bijou toutes les semaines, parcourant près de 3 000 kilomètres chaque année. «C'est une passion que je nourris depuis l'enfance, surtout pour les voitures antérieures à 1960.»

Voiture de luxe des années 1930, immortalisée par le cinéma et les stars qui l'ont conduite, l'Auburn Sedan est un objet qui requiert une grande attention de la part de son propriétaire. La voiture est garée dans un box sécurisé et la partie mécanique est l'objet d'attentions presque journalières. «C'est une passion, je pourrais difficilement me séparer de cette voiture.»

Emmanuel Fèvre

◆ L'état-civil

Naissances

Septembre : 2 : Sirine Boudjelal, Gabrielle Perrot, Elena Brunet. 3 : Sarah Graindorge, Cléo Lallemand. 4 : Gabriel Isambert Courrège, Mustafa Ouakel. 5 : Aurore du Bourg de Luzençon, Anaïs Miquet, Timéo Boisneault, Maxime Hamelet-Genty. 6 : Laura Fonce, Eva Thépault, Solène Charmont Leuillet. 7 : Lhya Noël, Laura Da Silva, Clara Le Goff, Margaux Hubert, Elise Laxenaire. 8 : Clémentine Toukam Nguéleu, Clarence Lemaire, Camille Jouin, Maëlla Fontaine, Louis-Armand de Gorguette d'Argoëuvres.

◆ L'agenda

◆ Atelier pour les autoentrepreneurs

La Chambre de commerce (23, avenue de Paris) organise le jeudi 22 septembre de 14h à 18h une nouvelle session de son atelier de professionnalisation pour les autoentrepreneurs. Rens. : 01 30 84 73 53.